

Radio-Châtellainou.

Connue sous le nom de Radio E.L., du nom de son directeur-locuteur, Émile Lucez, Radio-Châtellainou commence ses émissions en 1925. Elle connaît rapidement une grande renommée, non seulement dans la partie wallonne du pays, mais aussi dans le nord de la France. Elle programmat de la musique populaire et surtout des pièces radio-phoniques très goûtées. Radio E.L. donna même un moment des émissions d'informations régionales au départ des bureaux du Journal de Charleroi. Ses animateurs, Émile-André Robert, Émile Lucez et sa fille baptisée Radiolette, sont des vedettes populaires.

Quand le plan de Copenhague - qui répartissait les longueurs d'ondes - comprout l'existence des stations privées, les meetings de protestation organisés par Radio-Châtellainou furent de véritables tests de son succès.

La station était bien gérée sur le plan commercial. Elle était également habile sur le plan sentimental, en lançant, par exemple, des campagnes philanthropiques à l'occasion de calamités publiques.

Comme celles de tous les émetteurs privés, ses activités furent interrompues par la guerre. Une tentative de reprise en 1945 se heurta à l'interdiction gouvernementale.

Radio-Wallonis-Bonne Espérance.

De 1925 à 1930, une petite station est exploitée à Dangreny, par Léon Assiré, sous le nom de Radio-Wallonis. Transférée à Charleroi, dans les combles de l'Université du Travail, elle reçoit l'appui de Paul Pastar et de l'évêque Cléber qui en fait la tribune de sa Fédération Littéraire Wallonne de Charleroi. Mais cette entreprise tourne court.

En 1932, une autre station voit le jour à Bonne Espérance et se distingue par le fait que ses programmes sont diffusés moitié en français moitié en wallon.

Le Hainaut possède aussi un poste émetteur à succès: Radio-Sirèche. Fondé en 1929, animé par Fernand Derval, il accueille des vedettes françaises, diffuse des séances dramatiques et des reportages, fait place aux orchestres et artistes locaux.

De son côté, le Luxembourg a son émetteur sur le plateau de Libramont: Radio-Ardennes.

Les stations privées flamandes.

À cette époque, la partie flamande du pays a aussi ses postes privés, mais leur motivation a un caractère politique ou confessionnel accusé. Bien après l'initiative de Radio-Belgique d'ouvrir, en 1926, une station à Anvers, en collaboration avec la Société Royale de Zoologie, il faudra attendre 1933, pour qu'apparaisse le poste protestant Radio-Antwerpen - connu sous le nom de "Het Kerke" - mais en 1934, par la catholique Radio-Kortrijk, en 1935, par Radio-Vlaanderen à Gand (dans les locaux du Journal "Moruit") et enfin en 1937, par Radio-Lokalebeper, une station catholique limburgoise.

